

## Das Boston-Modell

Es bleibt uns, auf die Existenz eines **interessanten Modells** hinzuweisen, das den Bau einer ägyptischen Pyramide erklären soll.

Es wurde 1951 von T.B. Pittmann für das Museum Science of Boston mit der archäologischen Beratung von Dr. Dow Dunham und Professor Walter Vose vom Massachusetts Institute of Technology ausgeführt.

Das Modell, das die Pyramide von Mykerinos (108 Meter an der Basis, 66,40 Meter hoch) darstellt, wurde für das Museum als Teil einer Reihe von Werken geschaffen, die den großen Werken der Menschheit gewidmet sind.

Dieses Werk, das von Wheelers Prozess inspiriert ist, besteht aus einer Rampe, die von jeder Seite, oder genauer gesagt von jeder Ecke, der Pyramide in Form eines Zickzacks um die vier Flächen verläuft.

Der Entwurf des Modells weicht von unserem Verfahren dadurch ab, dass die Zugänge zu den Schlittenanlieferungsrampen von vier Seiten gleichzeitig ausgehen. Tatsächlich liegen **drei der vier Ausgangspunkte unnötig weit von den Steinbrüchen entfernt**, von denen die wichtigsten im Süden liegen.

Andererseits reduziert die Neigung von 8 cm pro Meter zwangsläufig die Breite des nutzbaren Durchgangs auf 10 Fuß (ca. 3 Meter), was unserer Meinung nach der Fall ist. ist eindeutig unzureichend, wenn man bedenkt, dass in Khufu Granitbrücken mit einem Gewicht von mehr als 40 Tonnen transportiert wurden, um die Entladungsräume bis zu einer Höhe von mindestens 70 m über dem Boden zu erreichen. **Es war eine breitere und stabilere Rampe erforderlich**, um das Gewicht des Steins, des Fahrzeugs, seines Geschirrs und der für den Transport verantwortlichen Männer zu tragen, ganz zu schweigen von dem Platz, der für den Einsatz der Schlepperketten erforderlich ist, sowie dem Raum wichtig, um das Überqueren von Kurven zu ermöglichen.

So wie es ist, ist diese Modellarbeit jedoch äußerst nützlich, da sie einen gewissen Fortschritt gegenüber alten Entwürfen darstellt und für uns einen gewissen Garantiewert darstellt, da der hervorragende Techniker Professor W. Vose dies bestätigt, eine Rampe, die auf dem Hang einer Pyramide aufliegt, ist mechanisch machbar.

LES GRANDES AVENTURES DE L'ARCHÉOLOGIE

LE SECRET  
*des bâtisseurs des grandes*  
PYRAMIDES  
— KHÉOPS —

GEORGES GOYON

---

*Préface de  
C. Desroches Noblecourt  
Inspecteur général honoraire  
des Musées de France*



 **Pygmalion**  
*Gérard Watelet*

### *La maquette de Boston*

Il nous reste à signaler l'existence d'une intéressante maquette destinée à expliquer la construction d'une pyramide égyptienne. Elle a été exécutée par T.B. Pittman en 1951 pour le Museum of

Science of Boston avec les conseils archéologiques du Dr. Dows Dunham et ceux du professeur Walter Vose, du Massachusetts Institute of Technology <sup>103</sup>.

La maquette, qui représente la pyramide de Mykérinos (108 mètres à la base, 66,40 mètres de haut) a été exécutée pour le Museum à l'occasion d'une série d'ouvrages consacrés aux Grands Travaux de l'Humanité.

Ce travail, qui est inspiré du procédé de Wheeler, est constitué par une rampe qui part de chaque côté, ou plus exactement de chaque angle, de la pyramide en forme de zigzag autour des quatre faces.

La conception de la maquette s'écarte de notre procédé dans la mesure où les entrées des rampes d'acheminement des traîneaux partent des quatre côtés à la fois. En effet, trois sur les quatre points de départ se trouvent inutilement éloignés des carrières dont les plus importantes se trouvent au sud.

D'autre part, la pente de 8 cm par mètre réduit forcément la largeur du passage utile à 10 pieds (3 mètres environ), ce qui, à notre avis, est nettement insuffisant, si l'on songe qu'à Khéops des travées en granit pesant plus de 40 tonnes ont été transportées pour atteindre les salles de décharge, jusqu'à 70 m au moins au-dessus du niveau du sol. Il fallait une rampe plus large et plus solide pour supporter à la fois le poids de la pierre, celui du véhicule, de son harnachement et celui des hommes chargés du halage, sans compter la place nécessaire au déploiement des files de haleurs, ainsi que l'espace indispensable pour permettre le franchissement des courbes.

Cependant, tel qu'il est, ce travail de maquette est extrêmement utile parce qu'il marque un progrès certain sur les conceptions anciennes et présente, en ce qui nous concerne, une certaine valeur de garantie, puisque l'éminent technicien qu'est le professeur W. Vose confirme qu'une pareille rampe s'appuyant sur la pente d'une pyramide est mécaniquement faisable.